

# ***J'ai tué mon prof ! de Patrick Mosconi***

~ 1 ~

Un joyeux **brouhaha** accueillit Lambert, dit Moustaches, le professeur de dessin. Il jeta sa **sacoche** sur le bureau et posa ses fesses sur la chaise.

- Taisez-vous ou je colle ! [...]
- Il est vraiment pénible, Moustaches, en ce moment ! chuchota Phill.
- T'inquiète, aujourd'hui on va se marrer...murmura Julien.
- Bon ! Nous allons continuer le travail sur la perspective. Prenez des feuilles de papier millimétré.

Puis il se leva pour aller au tableau. Enfin, il essaya... La chaise avait suivi le mouvement, collée à son pantalon. La pub à la télé ne mentait pas : efficace cette colle ! Ridicule, Moustaches !

Dans la classe, un éclat de rire énorme. L'étonnement du prof fut vite balayé par la colère qui figea ce visage d'ordinaire si résigné. Ses moustaches à la gauloise et ses grands yeux tristes s'étaient rétractés : deux petites billes mauves et brillantes.

D'un geste brusque, il décolla la chaise de son fondement et le pantalon se déchira : il portait un slip bleu pâle. Re-rire des élèves, écroulés sur et sous les tables.

- Qui a fait ça ? Hurla Lambert, ivre de rage, tout en enfilant avec précipitation son imperméable pour dissimuler le trou aux regards des élèves **hilarés**.

De la honte se mêlait à la colère. Les rires avaient cessé, remplacés par un silence de gêne et aussi de crainte. Pour une fois Lambert semblait vraiment hors de lui.

- Alors ? aboya-t-il.

Le suspense se prolongea quelques secondes avant que Julien ne levât le doigt, un sourire pas vraiment **insolent** aux lèvres. Un sourire quand même... Le reste de la classe poussa un soupir de soulagement : le danger d'une punition collective était écarté. En trois enjambées, Lambert fut sur Julien. Il le souleva brutalement et lui balança une gifle sonore.

- Dehors, petit merdeux ! On réglera ça au conseil de classe ! [...]

Julien, tout seul dans son coin, commençait à réaliser l'étendue des **dégâts**. D'abord, il n'avait pas digéré la baffe. La honte ! Mais le plus grave, c'était la menace du conseil de classe. Il ne pouvait se permettre de se faire renvoyer. Sa mère serait folle de colère. Et de chagrin, surtout. Le soir, seul dans sa chambre, il avait [...] cherché un moyen pour se sortir de là. [...] il avait trouvé le bon moyen pour se débarrasser de ses ennuis : Lambert devait tomber malade avant la semaine prochaine. Avant le conseil de classe. Toute la nuit, il se concentra sur cette idée. Toute la nuit, il répéta à voix basse :

- Lambert va être malade, je le veux. Lambert va être malade...

Au petit matin, fatigué et presque soulagé, il était certain que son professeur de dessin ne pourrait pas participer au conseil de classe du vendredi suivant. [...]

~ à suivre ~

# ***J'ai tué mon prof ! de Patrick Mosconi***

Deux jours plus tard, le bruit courait que monsieur Lambert était souffrant. Julien, pas étonné, se vanta auprès de Phill de la puissance de son cerveau :

- Tu te rends compte, je l'ai rendu hors service rien qu'avec ça ! dit-il en montrant du doigt le haut de son crâne.

Phill, **sceptique**, n'avait pas répliqué. Il n'arrivait pas à savoir si Julien plaisantait.

Le lendemain, le proviseur annonça, avec des **trémolos** dans la voix, que monsieur Lambert était décédé d'une crise cardiaque...

**Stupéfaction**. Julien resta muet. Lambert... MORT.

Puis ce fut la panique. Une folle panique. Il tremblait, grelottait et transpirait en même temps. Un mélange de bouffées de chaleur et de froid polaire. Phill, qui se trouvait derrière Julien, lui souffla à l'oreille :

- Tu y es allé un peu fort avec ta cervelle qui tue...

Julien s'était retourné lentement, des larmes coulaient sur son visage défait. D'une petite voix **méconnaissable**, il murmura :

- Je suis un assassin... Je l'ai tué... Tu te rends compte, Phill...

Phill, **estomaqué**, venait de comprendre que Julien ne plaisantait pas.

- Arrête tes bêtises ! Tu n'y es pour rien. C'est le hasard qui...
- Non ! C'est de ma faute. Je suis un assassin !

Puis il bouscula son copain et traversa la cour en courant. Julien déambula dans les rues de Maisons-Laffitte. Il se sentait très sale. Misérable. Il aurait donné son âme pour revenir en arrière. Mais c'était impossible. Lambert était mort. Il ne voulait voir personne, il n'en avait pas la force. Ce soir, il ne rentrerait pas chez lui. [...]

Julien échoua non loin de chez lui. Depuis la mort de son père, il habitait avec sa mère près de la gare, dans une HLM. Il s'installa dans une cave abandonnée du bâtiment F. C'était leur cachette, avec Phill, personne d'autre ne la connaissait. [...] En fin d'après-midi, après le cours d'anglais, Phill le retrouva à la cave. Julien n'avait pas bougé. Perdu dans sa tristesse, il pleurait sans larmes.

- Allez, Juju, remue-toi ! Ta mère va s'inquiéter...
- Laisse-moi, avait répondu Julien [...] . Demain, j'irai me dénoncer à la police.
- Tu es complètement taré ! Reviens sur la terre. Tu n'y es pour rien dans cette mort.

Julien se releva et prit gentiment son copain par les épaules.

- N'insiste pas, Phill. Je sais ce que j'ai fait. Trouve-moi l'adresse de Lambert.
- Hou ! là, là !... Je sens venir la grosse bêtise. [...]

Phill était revenu une heure plus tard avec une pizza et une bouteille de coca. Julien tournait en rond dans sa cachette et, dès que Phill eut franchit la porte, il le questionna sans lui laisser le temps de poser ses provisions.

- Tu as l'adresse ?
- C'est bien Alain son prénom ? (Julien acquiesça d'un signe de tête.) Parce que des Lambert, dans le coin, il y en a une tapée... mais un seul avec un prénom commençant par un A. C'est peut-être le nôtre ?
- Je verrai bien sur place, murmura Julien d'un ton mystérieux.
- Parce que tu vas...

Julien, le doigt sur la bouche, fit « chut ». Phill comprit que son copain voulait être seul pour régler son problème de conscience.

- Allez, salut !

Et il s'en alla, laissant Julien seul avec ses démons.

Julien avala la moitié de la bouteille de Coca sans toucher à la pizza, maintenant tiédasse. Puis il sortit discrètement de l'immeuble pour chercher un téléphone [...]. Sa mère devait commencer à s'inquiéter. [...] il se força à prendre une voix joyeuse pour la prévenir que ce soir il dormirait chez Phill, car ils avaient un exposé commun à présenter pour le lendemain après-midi. [...]

La maison de Lambert se trouvait au numéro 47 de l'avenue Lautréamont. Cette avenue est en réalité une petite route qui serpente dans le bois de Maisons-Laffitte. [...]

La nuit était tombée, les passants se faisaient rares. La lune presque pleine le dispensait de lampe de poche.

Julien s'était souvent promené dans le bois avec les copains ou avec sa mère. Mais de nuit, c'était une autre histoire. [...]

Il hésita devant la sonnette du numéro 47, puis dépassa le portail pour escalader un petit mur de pierres disjointes. Il se retrouva dans la propriété, étonné de découvrir un endroit pareil. Eh bien ! il avait les moyens Lambert...

Il avança en direction de la maison en se dissimulant derrière les arbres, comme un indien.

Le rez-de-chaussée était éclairé.

Julien, tête rentrée, dos courbé, se glissa jusqu'à la porte-fenêtre. Il avait décidé d'expliquer à la femme et aux enfants de monsieur Lambert que tout était de sa faute, et que...

En vérité, il ne savait pas très bien ce qu'il allait leur dire, mais il avait besoin de le faire.

~ à suivre ~

***J'ai tué mon prof !*** de Patrick Mosconi

~ 4 ~

Cela faisait bien dix minutes qu'il restait là, à épier, sans oser frapper à la porte. Personne ne se manifestait dans le salon pourtant éclairé.

Une porte, dans le fond, s'ouvrit. Julien aperçut une silhouette qui lui sembla familière. Ce pas traînant, ce dos voûté... l'image se précisait. C'était une hallucination.

LE FANTÔME DE LAMBERT ? L'angoisse. [...]

Julien [...] éclata de rire. Du soulagement plein les dents : CE N'ÉTAIT PAS LAMBERT. L'homme ne portait pas de moustaches. Julien avait eu tellement peur qu'il s'était instantanément guéri de son sentiment de culpabilité. [...] Maintenant, il n'avait plus du tout envie de présenter ses excuses à la famille. [...] Au moment où il s'apprêtait à quitter les lieux, la porte d'entrée s'ouvrit brusquement.

Une ombre fonça sur lui. Julien sursauta, fit un bond de côté et détala à travers le jardin. [...] En passant le mur, il glissa et l'homme le rattrapa. [...] Il le maintint fermement au sol puis le traîna jusqu'à la maison. Il referma la porte d'entrée à double tour, un bruit sinistre. [...]

- Qu'est-ce que tu fais là ? Sa voix ressemblait un peu à celle de Moustaches, en plus sèche.
- Euh ! je...voulais...euh...rencontrer la famille de...
- Alors pourquoi t'es-tu sauvé comme un voleur ?
- Euh...je vous avais pris pour mon professeur... [...] Ben... c'est un peu vrai que vous lui ressemblez...
- Normal, c'est mon frère ! Mon frère jumeau. [...]

Julien se sentait terriblement mal à l'aise. Très gêné de déranger ce monsieur au moment où il venait de perdre son frère. [...]

- Alain n'habite pas ici.
- Pourtant c'était écrit A. Lambert [...] !
- C'est logique, je m'appelle Antoine... [...]
- Excusez-moi, m'sieur... [...]
- Allez, ce n'est rien. Bonsoir, Julien. « Bonsoir, JULIEN », avait dit l'homme !
- Mais... comment connaissez-vous mon prénom ? [...]

Sans réellement comprendre pourquoi, Julien se sentit en danger. Il essaya de se sauver, mais l'homme, plus rapide, bloqua l'accès de la porte puis il se dirigea vers Julien, le visage défait. [...] L'homme l'attrapa fermement par le bras.

- Lâchez-moi... Vous êtes Lambert, j'ai tout compris ! [...] Vous allez me tuer, moi aussi ?

Lambert parut choqué par la question.

- Arrête tes bêtises ou tu reprends une baffe !

~ à suivre ~

***J'ai tué mon prof !*** de Patrick Mosconi

Julien sentait les larmes monter. Il avait peur et ne comprenait rien. Quelque chose **clochait**. Encore un piège ?

- Laissez-moi partir, monsieur... Je vous en supplie...
- Je te le promets. Mais avant, tu vas m'écouter.

Julien était prêt à entendre n'importe quoi pourvu qu'on le laisse sortir.

Lambert, lui, avait l'air fatigué et aussi très triste.

- Tu as raison, je suis bien Alain Lambert, ton professeur de dessin... [...] Et c'est mon frère Antoine qui est mort... d'une crise cardiaque. Alors j'ai pris sa place...

Julien, très intéressé par la **tournure** que prenait son aventure, avait l'impression de se trouver dans un film et d'en être le héros. Son cerveau tournait à **vive allure**. [...]il demanda :

- C'est pour l'argent, hein ?
- Quoi ? s'étonna le prof.
- Ben, vous avez pris la place de votre frère ?

Lambert grimaça un pauvre sourire :

- Oh ! non, Julien ! Ce n'est pas pour l'**héritage**... D'ailleurs...

Puis il se tut. De longues minutes. Julien n'avait plus peur. Sans savoir pourquoi, il sentait qu'il pouvait lui faire confiance. Qu'il ne risquait rien.

Lambert, toujours dans les nuages, des larmes au bord des yeux, se tordait les doigts.

Julien, assez ému, lui parla d'une voix douce, comme s'il s'adressait à un grand malade.

- Alors pourquoi, monsieur ?

Il dut répéter sa question.

- Es-tu capable de garder un secret ?
- Oui, m'sieur.
- Julien, ne réponds pas à la légère... c'est grave. Tu ne devras en parler à personne. Même pas à ta maman, ni à ton meilleur ami.
- Je vous le jure, m'sieur.

Lambert se leva et marcha de long en large en tirant comme un fou sur sa cigarette. Il hésitait à se confier...

~ à suivre ~

***J'ai tué mon prof !*** de Patrick Mosconi

~ 6 ~

Julien toussa à plusieurs **reprises**.

- Je vous écoute, monsieur.
- Je ne sais pas si...

Lambert s'installa dans le fauteuil, en face de Julien. Il avait l'air **bouleversé**, sa voix était cassée :

- Voilà ! Mon frère, qui est **veuf** depuis l'année dernière, a une petite fille de huit ans. Elle s'appelle Mathilde. En ce moment, elle se trouve à l'hôpital, elle est très malade... Mon frère se savait atteint d'une maladie cardiaque qui risquait de l'emporter à tout moment. Alors, le mois dernier, quand Mathilde a été hospitalisée, il m'a demandé de le remplacer en cas de... coup dur. Pour la petite fille... Pour qu'elle ne soit pas confiée à un **orphelinat**... Tu comprends Julien ?

Lambert, incapable d'articuler un mot de plus, détourna son regard. Julien sentait qu'il allait pleurer. Alors il se pencha et prit la main du monsieur triste.

- Juré. Secret **absolu**.

Le lendemain matin au collège, Julien affichait une mine fatiguée mais joyeuse. Il retrouva Phill qui l'attendait [...]. Le sourire de Julien lui fit chaud au cœur.

- Alors ?

Julien haussa les épaules, l'air blasé.

- Bof ! J'ai eu l'air d'un gros nul mais je suis devenu copain avec le frère de Lambert.

En fin d'après-midi, il retrouva son prof, dans sa voiture. Pardon, le frère de son prof !

- Franchement, je trouve que vous êtes mieux sans moustaches... bon, où se trouve, votre hosto ?
- A Paris. [...]
- M'sieur, pour l'autre jour, en classe... je m'excuse...

Un sourire **malicieux** éclaira le visage de Lambert.

- Faut avouer que tu m'as bien collé !

~ **Fin** ~

## **VOCABULAIRE - Partie 1**

**Quand tu as terminé ton questionnaire, cherche la bonne définition des mots suivants dans le dictionnaire et recopies la.**

|          |  |
|----------|--|
| sacoche  |  |
| brouhaha |  |

|          |  |
|----------|--|
| hilaré   |  |
| insolent |  |
| dégât    |  |

## **VOCABULAIRE - Partie 2**

***Quand tu as terminé ton questionnaire, cherche la bonne définition des mots suivants dans le dictionnaire et recopies la.***

|                    |  |
|--------------------|--|
| sceptique          |  |
| trémolo            |  |
| stupéfaction       |  |
| méconnaissabl<br>e |  |
| estomaquer         |  |

## **VOCABULAIRE - Partie 3**

***Quand tu as terminé ton questionnaire, cherche la bonne définition des mots suivants dans le dictionnaire et recopies la.***

|            |  |
|------------|--|
| provision  |  |
| Une tapée  |  |
| dissimuler |  |
| serpenter  |  |
| disjoint   |  |

## **VOCABULAIRE - Partie 4**

***Quand tu as terminé ton questionnaire, cherche la bonne définition des mots suivants dans le dictionnaire et recopies la.***

|                    |  |
|--------------------|--|
| épier              |  |
| hallucination      |  |
| instantanémen<br>t |  |

|          |  |
|----------|--|
| détaler  |  |
| sinistre |  |

### **VOCABULAIRE - Partie 5**

***Quand tu as terminé ton questionnaire, cherche la bonne définition des mots suivants dans le dictionnaire et recopies la.***

|          |  |
|----------|--|
| clocher  |  |
| tournure |  |
| allure   |  |
| héritage |  |
| vif      |  |

### **VOCABULAIRE - Partie 6**

***Quand tu as terminé ton questionnaire, cherche la bonne définition des mots suivants dans le dictionnaire et recopies la.***

|                |  |
|----------------|--|
| reprise        |  |
| boulevers<br>é |  |
| veuf           |  |
| orphelinat     |  |
| malicieux      |  |